La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1957 N° 23

Périodique bimensuel

ISRAËL RETOMBE DANS LE PÉCHÉ

COMMENT ÉVITER À NOTRE ÉPOQUE LA RECHUTE DANS LE PÉCHÉ

VIVANT POUR LE MONDE NOUVEAU MORT À L'ÉGARD DU VIEUX MONDE

LES APOTRES ONT-ILS DES SUCCESSEURS?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Israël retombe dans le péché	355
Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché	357
Vivant pour le monde nouveau, mort à l'égard du vieux monde	361
Autour du monde avec le vice-président	363
Peu de jeunes Russes vont à l'église	364
Les apôtres ont-ils des successeurs?	365
Transmission fidèle	366
Questions de lecteurs	367
Les « lumières » de l'ancienne Rome	368
Communications	368
Textes quotidiens pour janvier	368
Eprouvez votre mémoire	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 250 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Croate	Sésouto	
Espagnol	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse parvenant à** notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LV | 1er décembre 1957 | № 23

Israël retombe dans le péché

UN REGARD sur une histoire passée peut nous faire pénétrer l'avenir, à condition que l'histoire considérée soit celle de la nation d'Israël. On dit que la vision du passé vaut mieux que celle de l'avenir. Mais dans le cas qui nous occupe la vision du passé se changera en prévision si on la considère comme un miroir reflétant les événements futurs. Le passé religieux d'Israël est instructif lorsqu'il s'agit de l'avenir religieux de la chrétienté actuelle. La Bible est le livre qui enregistre particulièrement les éléments de l'histoire religieuse ayant une valeur typique ou prophétique et reflétant l'avenir religieux de la génération actuelle. C'est à notre intention, nous qui sommes arrivés dans les derniers jours, que fut consignée l'histoire religieuse d'Israël: « Ces choses leur sont advenues pour servir d'exemples et elles ont été écrites à titre d'avertissement pour nous sur qui est arrivée la fin accomplie des systèmes de choses. » Il est encore écrit: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » Dans ces limites il nous est possible de lire l'avenir dans des événements passés. Considérez cette histoire prophétique inspirée, afin de connaître ce qui est arrivé, et quelles furent les raisons des événements. Vous serez alors en mesure de savoir, par la ligne de conduite que vous adopterez, ce que l'avenir vous tient en réserve. — I Cor. 10:11; Rom. 15:4.

[2] L'histoire religieuse d'Israël pendant la période des juges se résume en ces termes: « Ils abandonnèrent Jéhovah, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux et ils irritèrent Jéhovah. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël; il les livra aux mains des pillards qui les pillèrent, et il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus tenir devant leurs ennemis. Jéhovah suscitait des juges qui les délivraient de la main de ceux qui les pillaient. Mais, n'écoutant pas non plus leurs juges, ils se prostituèrent à d'autres dieux et se prosternèrent devant eux... Lorsque Jéhovah leur suscitait des juges, il était avec le juge et il les délivrait de la main de leurs ennemis, tant que le juge vivait; car Jéhovah se repentait à cause de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux. » — Juges 2:12, 14, 16–19, *AC*.

[3] La période des juges couvrit environ trois cent-cinquante ans, temps pendant lequel Israël revenait continuellement à ses anciens errements. Quand Israël gardait sa fidélité, Jéhovah assurait la protection de la nation. Mais se laissant graduellement pénétrer par l'influence du paganisme, le peuple renonçait à la solide nourriture spirituelle pour participer aux doctrines des démons et, par suite de l'état de faiblesse spirituelle qui en résultait, il retombait dans les pratiques du paganisme. Jéhovah retirait alors sa protection de dessus un peuple qui ne le représentait plus vraiment et ce dernier passait sous le joug des peuplades voisines. Puis venait le moment où Israël livré au pillage et à l'oppression élevait la voix vers Jéhovah qui suscitait alors un juge parmi un reste fidèle. Le peuple renonçait aux doctrines des démons, était délivré de ses ennemis et rétabli dans l'adoration et la faveur de Jéhovah. Mais il revenait, par la suite, à la nourriture spirituelle impure, il retombait une fois de plus dans la fausse adoration.

[4] Après l'époque des juges vint le temps des rois, mais cela n'eut pas pour effet de mettre un terme définitif aux chutes d'Israël. Quand régnait un bon roi et que la nation servait Jéhovah, elle recevait protection et bénédictions, mais lorsqu'un mauvais souverain accédait au trône de Dieu il entraînait le peuple dans les pratiques de l'idolâtrie et les doctrines des démons. Les Israélites avaient beau se dire le peuple de Jéhovah, ils se nourrissaient d'aliments spirituels impurs, s'affaiblissaient et revenaient à leurs errements. Ils étaient alors accablés par des maux internes ou par l'oppression de nations étrangères. Ils n'étaient délivrés qu'après être revenus à Jéhovah et avoir repris la pratique de la vraie adoration, ce qui se produisait ordinairement quand un mauvais roi cédait la place à un bon.

CAUSE DES CHUTES

[5] Au cours des siècles que durèrent l'époque des juges et le temps des rois, il est à noter que les chutes commençaient par l'absorption de la nourriture spirituelle païenne et que les guérisons ne s'opéraient qu'après le rejet de cette nourriture. Sur la table de Jéhovah les conducteurs religieux d'Israël devaient étaler des aliments spirituels nutritifs, mais ils faisaient preuve de négligence. Parfois même ils offraient au peuple les doctrines des nations voisines. La

1. Pourquoi est-il utile de considérer l'histoire religieuse d'Israël?
2, 3. Quels événements eurent lieu dans la période des juges?
4. La situation changea-t-elle sous le règne des rois?
5, 6. Quelle fut la cause des chutes? Comment cela avait-il été illustré?

nation les assimilait et les mettait en pratique, tombant dans un piège qui lui attirait diverses épreuves, ainsi que cela avait été prédit: « Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège. » Mais les Israélites nourrissaient leur esprit d'enseignements impurs, causes d'affaiblissement. Ils ne recouvraient la santé qu'après le rejet de toutes ces erreurs. — Deut. 7:16.

6 Israël n'apprit pas la leçon de ces pénibles épreuves. Il revenait aux mêmes errements, tombait dans un état de faiblesse et de maladie spirituelles et devait une fois de plus purifier son esprit pour recevoir la guérison. Israël revenait à la nourriture spirituelle qui l'avait déjà rendu malade et se rendait de nouveau malade. C'était une répétition d'actes insensés qui rappellent Proverbes 26:11: « Comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ainsi est un insensé qui revient à sa folie. » L'apôtre Pierre employa ce proverbe pour illustrer la conduite des chrétiens qui reviennent à leurs anciens errements: « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi. » C'est parce qu'Israël se livrait outre mesure au matérialisme sous l'influence des religions païennes, que Jéhovah fit dire à son prophète: « Toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures. » — II Pierre 2:22; Es. 28:8.

7 Tout était rempli de souillures, c'est-à-dire au sein du système religieux revenu à ses anciens errements, donc tombé dans l'apostasie. Tous cependant ne suivirent pas la majorité religieuse. Comme au temps des juges, un reste demeura fidèle et resta attaché à la pure nourriture spirituelle. Le contraste est souligné par ces paroles de Jéhovah aux infidèles: « Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » Jéhovah n'était pas intéressé ni ne faisait acception de personnes en ce qui concernait la pure nourriture spirituelle, mais il l'envoyait à la nation, la rendait disponible à tous en envoyant sans cesse des prophètes: « Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyé chaque jour, dès le matin. Mais ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. » Ce n'était donc pas parmi le fidèle reste des vrais adorateurs mais au sein du système de religion orthodoxe, approuvé par la nation, que sévissait la famine spirituelle: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » Pour échapper à la famine, il fallait quitter les rangs de la majorité tombée dans l'apostasie et s'associer au fidèle reste. — Es. 65:13, 14; Jér. 7:25, 26; Amos 8:11.

8 Les conducteurs religieux de la nation apostate refusaient non seulement d'écouter les prophètes, mais ils essayaient d'empêcher les autres de prêter l'oreille aux avertissements. Comme le chien qui mord la main qui veut le nourrir, ces apostats persécutaient les serviteurs de Jéhovah, même au point de faire périr plusieurs d'entre eux. Les mauvais traitements que les prophètes subirent de la part des conducteurs religieux et des masses aveuglées sont résumés dans Hébreux 11:36-38: « D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne, — errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. »

RECHUTE AU TEMPS DE JÉSUS

9 Juda finit par sombrer au point que Jéhovah l'abandonna aux Babyloniens, qui furent employés pour exécuter ses jugements contre les apostats. Il y eut pourtant même à cette époque un fidèle reste, lequel fut emmené en captivité avec les apostats et qui, au temps divinement marqué, revint au pays de Juda pour restaurer la pure adoration, rebâtir le temple et y reprendre l'offrande des sacrifices. Cela ne dura pas. La mauvaise nourriture spirituelle sous forme de tradition orale fit son apparition, prenant la place de la bonne nourriture de la pure Parole de Jéhovah. Et quand Jésus-Christ vint sur la terre, les Israélites avaient annulé la Parole divine par leurs traditions. S'étant nourri de traditions, le peuple était spirituellement malade, boiteux et aveugle. Il était malade au point de ne pouvoir digérer la solide nourriture spirituelle, boiteux au point de ne pouvoir marcher avec droiture dans la voie de Jéhovah, aveugle au point de ne pouvoir reconnaître en Jésus le Messie promis: au lieu de l'accepter il se laissa influencer par ses conducteurs religieux et réclama sa mort sur le bois de supplice.

10 Mais avant de mourir, Jésus dénonça l'hypocrisie de ceux qui allaient le mettre à mort au nom de Jéhovah. Il montra qu'ils ne différaient en rien des hypocrites qui avaient tué les prophètes, car ils répétaient les mêmes iniquités et étaient encore plus coupables. Jésus leur dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. » — Mat. 23:29-36.

11 Mais tous les Juifs n'étaient pas des hypocrites. Jésus trouva un reste de fidèles qui l'écoutèrent, l'acceptèrent comme le Messie et entreprirent avec lui l'œuvre de prédication. Ils continuèrent cette œuvre après la mort de Jésus, en dépit des persécutions, des arrestations, des emprisonnements et de la mort de la part de foules excitées par les conducteurs religieux. Le jour où Etienne fut lapidé, une violente persécution se déchaîna contre les chrétiens à Jérusalem; « tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie ». (Actes 8:1.) Mais disperser les chrétiens c'était répandre le message, car ils ne cessèrent jamais de parler de la vérité.

12 Les conducteurs religieux ne cessèrent jamais de persécuter, de combler la mesure de leurs pères, ainsi que l'attestent les souffrances que l'apôtre Paul subit de leur part: « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. » — II Cor. 11:24-27.

13 Israël retomba dans le péché au temps des juges, au temps des rois et quand Jésus vint sur la terre. Influencée par les conducteurs religieux orthodoxes, la majorité se nourrissait d'aliments spirituels impurs, tomba malade, revint aux anciens errements, souffrit de troubles internes et de pressions extérieures. Un reste demeura fidèle à Jéhovah, fit entendre l'avertissement pour aider ceux qui étaient re-

7. Où sévissait la famine spirituelle? Qui en était épargné?
8. De quelle façon les apostats essayaient-ils de « mordre la main qui voulait les nourrir »?
9. Pourquoi Jéhovah finit-il par abandonner Juda? Quelle était la condition spirituelle du peuple quand Jésus vint sur la terre?
10. En quels termes Jésus dénonça-t-il l'hypocrisie des conducteurs religieux de son temps?
11, 12. Que fit un reste infidèle? Comment fut-il maltraité?
13. Quel cours prit alors l'histoire d'Israël? Que prétendaient les apostats?

tombés dans l'erreur, mais au lieu d'être bien accueilli par ces derniers, il fut persécuté. La guérison ne s'opérait qu'après rejet des erreurs, acceptation de la Parole divine, restauration de la pure adoration. Malgré toutes ses chutes, la nation prétendait servir fidèlement Jéhovah. Malgré leur idolâtrie, les Juifs se disaient fidèles à Dieu. Enfoncés dans les traditions annulant la Bible, ils se déclaraient soumis à Jéhovah, et quand ils persécutaient et faisaient périr les vrais témoins de Dieu, ils affirmaient que ces mesures avaient pour but la sauvegarde du culte de Jéhovah. Jésus a dit au sujet des fidèles témoins de Jéhovah: « Quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. » — Jean 16:2.

[14] Imaginez-vous ce peuple prosterné devant les idoles et prétendant servir Jéhovah? Imaginez-vous ces gens alimentant leur esprit de doctrines païennes tout en affirmant se nourrir des vérités de Jéhovah? Concevez-vous qu'on puisse se dire serviteur de Jéhovah tout en persécutant ses témoins? Concevez-vous un tel illogisme? En fait, cet effort d'imagination n'est pas nécessaire. Vous pouvez voir ces choses de vos propres yeux. Les événements survenus à Israël étaient prophétiques. Ils figuraient notre époque, annonçant les événements devant se produire en notre temps. Les conducteurs religieux infidèles d'Israël étaient les types prophétiques des conducteurs religieux de la chrétienté apostate actuelle. La majorité des pratiquants de la religion suit ses chefs religieux et, à leur exemple, elle est tombé dans l'erreur. Tous persécutent la fidèle minorité des témoins de Jéhovah qui reste attachée à la pure adoration, qui offre une nourriture spirituelle pure, qui fait entendre l'avertissement divin.

14. Que voyons-nous se produire aujourd'hui?

POUR éviter de retomber dans le péché il faut fuir les apostats. Et pour les fuir il faut savoir les identifier. Au fait, qu'ils s'identifient eux-mêmes. On ne pourra alors nous accuser d'être prévenus ou de déformer les faits quand nous dépeignons la condition spirituelle des religions orthodoxes de la chrétienté. Donnons la parole aux conducteurs religieux de ces systèmes, qu'ils s'expriment sur ce sujet et mesurent eux-mêmes la valeur spirituelle des institutions qu'ils représentent. Que le jugement se fonde sur ces paroles du Christ: « Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur. » Laissons-nous guider par cette règle de Jésus: « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » Les paroles de leur bouche les justifieront-elles comme des hommes représentés par les fidèles minorités d'Israël ou bien les condamneront-elles comme constituant le parallèle des majorités apostates de la nation typique? Quel rôle les religions orthodoxes de la chrétienté jouent-elles dans l'accomplissement actuel des drames prophétiques d'Israël? — Luc 19:22; Mat. 12:37.

[2] Pourvoient-elles à la nourriture spirituelle solide? Voici ce qu'a déclaré le docteur Pettingill: « L'enseignement religieux actuellement dispensé est une malédiction et non une bénédiction. La plus grande partie n'est que fausse religion et méconnaît les préceptes du Christ[a]. » L'évêque Pardue fit entendre cette plainte: « La mauvaise maladie de nos dénominations américaines orthodoxes provient des acides corrosifs de l'incrédulité, lesquels ont entamé nos convictions au point de faire d'une bonne partie de notre religion une affaire de tradition et de coutume. D'autre part, la haute critique destructive de la Bible s'est généralisée à ce point que beaucoup d'entre nous, ministres modernes, savons à peine ce que nous croyons. Par ailleurs, nous sommes devenus des adorateurs si zélés des cultes et des clichés intellectuels que nous n'osons plus croire aux puissances surnaturelles[b]. »

[3] Au temps d'Esaïe les défenseurs de la tradition furent dénoncés pour avoir édulcoré la vérité divine symbolisée par le vin. Ils s'approchaient de Jéhovah en paroles et l'honoraient des lèvres, mais « (leur) cœur reste éloigné de moi, et... (leur) religion envers moi n'est que commandements humains, leçons apprises ». A l'époque de l'apôtre Paul, ces hommes altéraient la parole divine, préconisant les cultes intellectuels, aussi l'apôtre leur rappela-t-il cet avertissement de Jéhovah: « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. » Paul demanda: « Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? » Les hommes d'Eglise de notre époque affaiblissent la Parole de Dieu en y mêlant la sagesse du siècle et redoutent à ce point les intellectuels de ce monde qu'ils n'osent défendre la position de la Bible au sujet des puissances surnaturelles. Il est indéniable que « la crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé ». — Es. 29:13, *Jé;* II Cor. 4:2; I Cor. 1:19, 20; Prov. 29:25; Es. 1:22.

[4] Après trente-cinq ans d'activité dans un temple, un ministre de marque a fait cette déclaration: « Mon Eglise est sur une pente glissante et mes paroissiens ne font rien pour l'arrêter. Connaissez-vous le point faible de mon Eglise? Mes gens ont de l'affection pour moi, mais ils n'aiment pas Dieu[c]. » Nous ferons remarquer que si le ministre reflète la vraie lumière de Jéhovah il inspirera l'amour pour Dieu, mais s'il reflète la sagesse humaine, il en résultera la glorification de la créature. Jésus mit les pharisiens en garde contre l'élévation de sa propre personne: « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » Paul mit également en garde contre ceux « qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur ». — Luc 16:15; Rom. 1:25.

[5] Pourquoi tant de ministres modernes ne réussissent-ils pas à donner cette nourriture spirituelle qui inspire l'amour pour Jéhovah? Un article du *Christian Century* imputa cet échec à leur formation. Il disait ceci: « Pourquoi voit-on si souvent des hommes qui sont entrés dans une faculté de théologie avec toute l'assurance de leur conviction en sortir attiédis et même refroidis? Dans certaines grandes facultés, où les études sont encore plus poussées, une proportion assez élevée d'étudiants (plus d'un quart, m'a-t-on dit) n'entre jamais dans le ministère. S'agit-il uniquement de l'élimination

1. Pourquoi ne pourra-t-on nous accuser d'être prévenus et de déformer les faits?
2, 3. Qu'ont dit deux hommes d'Eglise au sujet de la nourriture spirituelle de la chrétienté? Des conditions semblables ont-elles existé jadis?
4. Quel aveu fit un ministre? Comment cela peut-il se produire?
5. Comment la formation orthodoxe pour le ministère est-elle un échec à notre époque? Quel parallèle existait au temps de Jésus?

des incapables, de ceux qui ne peuvent répondre aux exigences intellectuelles? Ou bien un nombre élevé représente-t-il un échec spirituel de la part de la faculté?... Je suis ému de voir ce que les facultés ont fait de tant d'entre eux[d]. » Beaucoup disent que les témoins de Jéhovah devraient passer par les facultés de théologie pour y acquérir la capacité d'exercer en tant que ministres. Mais pourquoi iraient-ils exposer leur zèle ardent pour Jéhovah aux douches glacées de ces écoles? Même la tiédeur est, pour Jésus, une raison d'exclusion du ministère: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » Jésus-Christ, pas plus que ses apôtres et disciples, n'ont passé par les écoles religieuses de leur temps, et ils eurent du succès; les scribes, les pharisiens et les sadducéens, pourtant pourvus d'une solide instruction religieuse, échouèrent lamentablement en tant que ministres. — Apoc. 3:15, 16.

[6] Les ministres modernes admettent leur échec, reconnaissent que les religions dont ils sont membres se sont détachées du vrai christianisme. Le docteur McCracken déclara que les chrétiens « doivent admettre ce fait qu'une immense portion des 680 000 000 de chrétiens du monde ne sont guère que des chrétiens nominaux, ignorant ce que le christianisme représente en certains cas, apathiques et indifférents en beaucoup d'autres et qui font passer leur religion après tout le reste[e] ». La généralisation de la maladie spirituelle incita le comité de prières de la All-Scotland Crusade à faire imprimer ceci sur des cartes de prière diffusée largement: « Prions pour que l'Eglise se repente la première; pour qu'il nous soit montré à nous, chrétiens, à quel point nous avons mal représenté Dieu, détourné les hommes de ses voies et dérobé à nos enfants l'héritage de joie qui aurait pu être le leur; pour que nous comprenions que nous avons vécu bien au-dessous du niveau des promesses de Dieu; pour que nous nous détournions de la vie sans joie, sans prière et pleine de faiblesse que nous avons menée et que nous soyons couverts de honte pour le message flétri, sans force, que nous avons prêché trop souvent[f]. »

[7] Au temps de Jésus la vigueur spirituelle du peuple avait été sapée à la base par la famine spirituelle. Les philosophies et les traditions dont il avait été nourri ne lui donnèrent aucune force et annulèrent la Parole de Dieu, ainsi que l'a dit Jésus: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Et Paul a dit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » (Mat. 15:6–9; Col. 2:8). Quelques-unes des traditions, doctrines et philosophies scientifiques enseignées autrefois sont encore en cours à notre époque, et ont le même effet: elles discréditent la Bible. Le *Watchman-Examiner*, organe baptiste, déclara: « L'Eglise chrétienne a trop souvent nié toute révélation de Dieu à l'homme en y substituant l'évolution, une conscience marquée et une Bible mutilée. C'est l'Eglise chrétienne qui a oublié Dieu et... a engendré une foule de gens rejetant la Bible[g]. »

[8] Que dire à propos du présent réveil religieux? Une personnalité de l'Eglise presbytérienne s'est exprimée en ces termes: « Le prétendu réveil à travers l'Amérique n'est pas authentique ni permanent. La plupart des gens semblent avoir besoin de Dieu comme on a besoin d'une bouillotte la nuit — pour vous aider à vaincre un malaise passager. » Il ajouta: « Les statistiques révèlent une nation devenant toujours plus chrétienne. La presse révèle une nation devenant toujours plus païenne[h]. » Les paroles de Jésus s'appliquent avec la même force aujourd'hui qu'autrefois: « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » Jésus demanda à ceux qui envisageaient la carrière chrétienne de bien en calculer le prix mais à notre époque la tendance populaire est d'en calculer le profit. Quels en seront les avantages? Cela me donnera-t-il la paix de l'esprit et du cœur? Cela me fera-t-il réussir dans mes affaires? Pour faire un ministre il faut autre chose qu'un psychologue en habit d'ecclésiastique. Les vrais chrétiens ne passent pas tout leur temps à accommoder les gens à la vie présente au point ne de plus avoir le temps de les accommoder à la vie à venir, la vie véritable dans le monde nouveau de Jéhovah. — Mat. 7:17, 20; I Tim. 6:17–19.

6. Quels aveux furent faits à propos du retour aux choses de ce monde et de la maladie spirituelle?
7. Comment la religion orthodoxe a-t-elle annulé la Bible aussi bien aux jours de Jésus qu'à notre époque?
8. Qu'est-ce qui montre l'inutilité de l'actuel réveil religieux?

RETOUR AUX CHOSES DE CE MONDE

[9] La mauvaise nourriture spirituelle est cause de l'état de maladie des religions de la chrétienté. Leur état leur enlève toute force pour résister au monde. Elles reviennent aux choses du présent siècle, aux relations intimes avec ce monde dont elles sont captives. Elles sont incapables de résister à ses influences. Avant la venue de Jésus sur terre, les Juifs s'étaient détachés de la pure adoration pour accueillir les pratiques des nations païennes et, quand le Christ fut présent parmi eux, ils le rejetèrent au cri de « Nous n'avons de roi que César! » Il en est de même des religions orthodoxes actuelles qui ont des attaches étroites avec ce monde. Leurs conducteurs ne s'en cachent pas.

[10] Jésus a vaincu le monde, mais la majorité de ses soi-disant disciples a été vaincue par le monde. Voici ce que *The Christian Century* a écrit: « L'impression générale est que la religion est une affaire commode et accommodante. Le christianisme du XX[e] siècle a perdu la note de la rigueur. Pour la plupart d'entre nous il n'y a en lui ni croix, ni abstinence, ni mortification de la chair dans l'intérêt de l'esprit. Les gens n'ont pas le sentiment, quand ils regardent l'Eglise et son programme, que le christianisme est une croyance pour héros et qu'adhérer à cette foi signifie mener une « vie dangereuse »... Mais telle était l'impression générale au premier siècle. La qualité de chrétien comportait des exigences et des efforts. Des années 30 à 313 personne ne songea jamais que le christianisme était une religion confortable. C'était une croyance pour héros[i]. » Comment quelqu'un ayant été conquis par le monde peut-il être conquis par Dieu? « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Mais comme la foi vient du fait d'écouter la vérité biblique, le monde qui refuse de se nourrir de la vérité biblique ne peut posséder une foi triomphante. — I Jean 5:4; Rom. 10:14, 17; Héb. 11:1.

[11] Le docteur McCracken remarqua la timidité de ceux qui sont installés dans la confortable routine de l'orthodoxie, leur souci de ne jamais heurter les tendances populaires: « Si seulement l'Eglise était moins liée par les convenances, moins asservie aux traditions, moins effrayée par les innovations! Ce serait merveilleux si nous pouvions sortir de la routine, en finir avec les banalités, rompre avec les antiques traditions et faire de l'inattendu, scandaliser certains au lieu de les endormir, substituer la trompette à la flûte... Aujourd'hui nous évitons soigneusement de prendre position tant que nous ne savons pas de quel côté souffle le vent[j]. » Le même ministre a encore dit brutalement: « La religion à notre époque n'a guère de ressort. Elle n'offense jamais personne. En règle générale elle est bien trop timide pour faire sentir son influence en dehors de sa sphère immédiate. Sur la plupart des controverses publiques elle n'a de souci que d'apaiser l'Etat et le monde... C'est pourquoi toute espèce d'injustice, d'oppression et de corruption peut prospérer sous ses yeux. La plupart des gens imaginent le Maître comme une âme pleine de douceur et de gentillesse qui allait de lieu en lieu répandre de douces bénédictions...

9, 10. En quel sens le monde a-t-il triomphé des religions dans le passé et à notre époque?
11. En quels termes un ecclésiastique décrivit-il la timidité de la religion et sa crainte du monde? Quelle fausse conception au sujet du Christ ruina-t-il?

Au contraire, partout où il allait il scandalisait des gens de toute condition: ses parents, les disciples, les scribes et les pharisiens, les gens ne songeant qu'à l'intérêt comme les vendeurs du temple[k]. »

[12] Jésus déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Le disciple Jacques a dit qu'une des conditions de l'adoration pure et sans tache c'était de « se préserver des souillures du monde » et il dénonça les chrétiens ayant des relations illicites avec le présent siècle: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Pourquoi? Parce que « le monde entier est sous la puissance du malin » et en faire partie c'est se trouver sous son pouvoir. — Jean 18:36; Jacq. 1:27; 4:4; I Jean 5:19.

[13] Il est dit aux chrétiens de résister à l'attrait du matérialisme: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (l'étalage de ses moyens d'existence, *NW*), ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Ce n'est pas seulement la masse des soi-disant chrétiens qui a succombé à l'attrait de ce monde, mais également les conducteurs religieux. Harold C. Case, président de l'université de Boston, a dit ceci aux ecclésiastiques: « Les budgets semblent recevoir plus d'attention que la Bible et la compétition pour une place au soleil paraît être plus captivante que la coopération ou l'accomplissement des conditions du Royaume de Dieu sur la terre... Les ministres perdent quelquefois de vue leur objectif en s'intéressant outre mesure à leur salaire, leur situation et leur avancement[l]. » — I Jean 2:15-17.

[14] Que la ressemblance avec les conducteurs religieux d'Israël est frappante! Au temps d'Esaïe ces hommes étaient censés remplir les fonctions de sentinelles de Jéhovah et mettre en garde contre les périls du relâchement spirituel, en d'autres termes ils devaient aboyer comme de bons chiens de garde. Mais le matérialisme triompha d'eux, et Esaïe écrivit à leur sujet: « Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier. » Le prophète Michée les dépeignit en ces termes: « Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils osent s'appuyer sur (Jéhovah), ils disent: (Jéhovah) n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas. » Et aujourd'hui? Ne voit-on pas les ecclésiastiques matérialistes, bien qu'ils admettent leurs péchés, prétendre que Jéhovah est avec eux et qu'il les protégera? Quand Jésus déclara: « Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et des richesses », les pharisiens, qui aimaient l'argent, « commencèrent à se moquer de lui ». — Es. 56:10, 11; Michée 3:11; Luc 16:13, 14, *NW*.

« AH! SI NOUS AVIONS UN ESAÏE OU UN SAINT PAUL! »

[15] Après avoir confirmé la chute dans le matérialisme, le docteur Sutherland Bonnell reconnut l'existence de la famine spirituelle en ces termes: « Il faudrait qu'un grand souffle de Dieu passe à travers la nation[m]. » A l'occasion d'une réunion du Mouvement des Etudiants Méthodistes, le professeur Ehrensperger de l'université de Boston, fit entendre cette plainte: « Nous avons identifié notre religion avec les pouvoirs de ce monde et il n'y a aucun vrai prophète pour nous faire entendre notre condamnation, pour nous faire prendre conscience de nos péchés, pour nous réveiller avant que nous ne nous entre-détruisions. » La religion, déclara-t-il, est devenue « une dénomination, une institution, rien de vécu. Il nous faut des prophètes — mais il n'y a plus de prophètes[n] ». De leur propre aveu il n'y a pas de prophète dans leurs systèmes. Ils reconnaissent que la famine subie par eux est analogue à celle qui sévissait en Israël et en Juda, à savoir « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de (Jéhovah) ». (Amos 8:11.) Eux-mêmes ont créé cette famine. Ils ont substitué à la Parole de Dieu les traditions, la philosophie, la psychologie, l'évolution et le paganisme. Les paroles de Jéhovah adressées à ceux qui se disaient son peuple au temps de Jérémie conviennent aux religions de la chrétienté: « Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » — Jér. 2:13.

[16] Il a été prédit ceci: « Les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » Les messages de Jéhovah annoncent souvent des malheurs et « quiconque en entendra parler » en aura les oreilles assourdies. La chrétienté désire que ses oreilles soient flattées mais non qu'elles tintent; aussi, à l'exemple de ceux qui la préfiguraient autrefois, elle dit « aux voyants: Ne voyez pas! et aux prophètes: Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères! Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël! » A notre époque les conducteurs religieux préfèrent s'assoupir au son de paroles douces plutôt que d'être bouleversés aux accents des rudes paroles de vérité, et dans leur désir de ne plus entendre parler de Jéhovah le Dieu d'Israël ils sont allés jusqu'à faire disparaître son nom dans les versions des Ecritures. — II Tim. 4:3; II Rois 21:12; Es. 30:10, 11.

[17] Après avoir demandé aux Eglises catholiques, protestantes et israélites d'Amérique de s'unir pour former des forces d'assaut capables d'accomplir le réveil spirituel jugé nécessaire pour résoudre les problèmes créés par l'énergie atomique, le président Truman fit entendre ce cri dramatique: « Ah! si nous avions un Esaïe ou un saint Paul pour faire prendre à un monde malade conscience de ses responsabilités[o]! » Ces paroles résonnent agréablement dans la bouche, mais il est douteux qu'elles soient venues du cœur. Jésus déclara inutile le retour des morts pour mettre les vivants en garde: « Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent » et « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. » — Luc 16:29, 31.

[18] Le monde possède les paroles d'Esaïe et de Paul: elles sont consignées dans la Bible. Si ces hommes revenaient sur la terre, ils ne changeraient pas leur message pour flatter certaines oreilles. Esaïe a recommandé de transformer les épées en hoyaux et de ne plus apprendre la guerre et Paul a dit que les armes de la guerre chrétienne ne sont pas charnelles, mais Truman a donné l'ordre de lancer des bombes atomiques sur deux villes. Il n'écouta pas les paroles d'Esaïe et de Paul consignées dans les Ecritures. Les aurait-il écoutées si ces hommes étaient revenus pour lui répéter en personne les mêmes paroles? — Es. 2:4; II Cor. 10:4.

[19] Il y a aujourd'hui des prophètes qui font entendre l'avertissement de Jéhovah pour que les cœurs bien disposés puissent prendre conscience de leurs péchés, pour réveiller les malades spirituels. Ils ne sont pas prophètes dans le même sens que ceux d'autrefois, mais ils publient les prophéties bibliques ayant rapport à notre époque et annonçant ce que l'avenir réserve aux vivants de notre temps. Ils montrent aussi de quelle manière s'accomplissent aujourd'hui les anciens drames prophétiques, comment, par exemple, la chrétienté apostate a été préfigurée avec exactitude par Israël infidèle. Ceux qui annoncent ces messages prophé-

12. Quels textes montrent que l'amitié pour ce monde est de l'infidélité?
13. Que dit la Bible à propos du matérialisme? Le clergé a-t-il écouté cette mise en garde?
14. Le matérialisme clérical a-t-il été préfiguré par la Bible?
15. Quelle est la condition de la chrétienté? Quand exista une condition analogue?
16. Pourquoi les religions de la chrétienté n'aiment-elles pas la vérité biblique? Comment leur attitude correspond-elle à celle d'Israël infidèle?
17, 18. Quel cri fit entendre Truman? Mais pourquoi cela est-il inutile?
19. Dans quel sens y a-t-il aujourd'hui des prophètes? Qui sont-ils?

tiques sont les témoins de Jéhovah. Ils désignent à l'attention des hommes la Parole divine, la soutiennent, la prêchent, l'appliquent à la vie moderne et essaient d'amener leurs semblables à faire de même. Ils forment une fidèle minorité rassemblée d'entre les nations et correspondent aux fidèles d'Israël qui refusèrent de suivre les masses infidèles et leurs conducteurs religieux.

[20] Comme en Israël, les masses persécutent la minorité actuelle des témoins de Jéhovah. Les religions orthodoxes les appellent évidemment de faux témoins, refusent de les reconnaître tout en reconnaissant comme de vrais témoins les anciens prophètes qui furent persécutés. Telle a toujours été la conduite des apostats qui prétendent servir Jéhovah. Ils reconnaissent pour de vrais témoins les persécutés du passé, mais jamais ceux de leur temps. Ils persécutent les contemporains qui dénoncent leur infidélité; ils louent les hommes du passé qui démasquèrent les apostats d'alors. Ceux qui vivaient au temps où Jérémie prophétisait le rejetèrent mais reconnaissaient Moïse. Ceux qui rejetèrent et mirent Jésus à mort reconnaissaient et Moïse et Jérémie. Ils reconnaissaient toujours comme prophètes les fidèles venus avant leur temps, mais jamais ceux qui paraissaient de leur vivant et qui troublaient leur paix par un message dénonciateur. Cependant Jésus a dit que c'est sur eux que viendrait tout le sang répandu des justes, cela en raison de leur conduite envers les vrais prophètes et témoins de leur temps. Il en est de même aujourd'hui. Les pharisiens ornaient les tombeaux des prophètes parus avant leur temps, de même la chrétienté rend un hommage du bout des lèvres aux prophètes des temps bibliques mais persécute les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. Ainsi que Jésus l'a dit, c'est comme si on le faisait à lui-même. — Mat. 25: 40, 45.

[21] Il est cependant des ecclésiastiques qui reconnaissent que ce ne sont pas les religions orthodoxes avec leurs belles églises, leur honorabilité et leurs prédicateurs instruits dans les séminaires qui sont bénies, mais que les bénédictions comblent les religions les moins honorables qui ont du zèle pour Jéhovah et sont bien plus près de la pureté du christianisme primitif. Voici ce que Elton Trueblood a écrit dans le *Presbyterian Life:* « Si nous prenons souci de l'entreprise chrétienne, il faut être positif et reconnaître ce fait que, sous ce rapport particulier, l'organisation chrétienne la moins estimée, dont l'histoire est la plus courte, ayant son siège dans le quartier le moins élégant et guidée par le ministère le moins instruit, distance les autres non seulement en nombre mais aussi en zèle, en action et en don... Des groupes de témoins de Jéhovah, petits mais vigoureux, se réunissent dans des salles modestes dites Salles du Royaume... Il ne fait pas de doute que ces sectes, vigoureuses et peu respectables, qui prospèrent maintenant avec une telle force dans notre pays sont, sous de nombreux rapports, bien plus près du christianisme primitif que ceux d'entre nous qui représentent les mouvements conventionnels de la chrétienté. Nous disons nôtres les antiques traditions, mais nous nous trompons peut-être à cet égard. Elles représentent peut-être ce qui est vraiment ancien dans le témoignage chrétien... Nous sommes déjà sur notre déclin[p]. »

[22] Aux jours de l'apôtre Paul les Juifs demandaient des signes spéciaux et les Grecs cherchaient la sagesse de ce monde. Pour les Juifs Christ le Rédempteur était une pierre d'achoppement et pour les nations une folie. Ce ne furent pas les sages du temps de Paul qui acceptèrent le Christ; ce ne sont pas non plus les Eglises hautement honorables avec leurs ministres versés dans la haute critique qui le soutiennent sans réserve comme Rédempteur et Roi. Aujourd'hui, comme au temps de Paul, c'est généralement la classe « la moins estimée » qui accepte ce que le monde rejette comme folie et faiblesse:

[23] « Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur (Jéhovah, *NW*). » — I Cor. 1: 22–31.

FUYEZ LES APOSTATS ET ACQUÉREZ LA VIE!

[24] « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). A Israël il fut dit de ne pas nouer de relations avec les nations païennes d'alentour. Mais Israël passa outre et fut contaminé. Israël se nourrit de fausses doctrines et s'enfonça dans le péché. Il n'y eut qu'un reste qui résista et demeura fidèle. Il en est de même de nos jours, car ce qui arriva en ce temps-là était prophétique. La majorité se nourrit d'aliments spirituels qui se révélèrent sans valeur aux temps bibliques et qui ne nourrissent pas davantage aujourd'hui. Il en résulte une faiblesse spirituelle et une chute qui affectent la majorité. Mais une faible minorité tient ferme. Ceux qui ne veulent pas retomber doivent fuir les infidèles, car une telle compagnie corrompt les bonnes mœurs de la pure adoration. Ne vous y trompez pas!

[25] L'accomplissement total des drames prophétiques joués par Israël est en cours et continuera jusqu'à la destruction de la majorité apostate et la préservation en vue de la vie éternelle de la minorité fidèle et bien déterminée. Il ne s'agit donc pas de savoir si cet accomplissement aura lieu ou non. Il s'agit de savoir où vous figurerez dans cette réalisation. Serez-vous du côté de la majorité destinée à la ruine ou bien du côté de la minorité destinée à la délivrance? Ecouterez-vous les leçons des anciens drames prophétiques et refuserez-vous la nourriture spirituelle affaiblissante des religions de la chrétienté? Rejetterez-vous comme mauvaise la nourriture doctrinale qui est cause de tant de maladies spirituelles? Romprez-vous toute relation religieuse avec les apostats pour vous associer aux fidèles? Vous nourrirez-vous des pures vérités de la Parole de Jéhovah pour garder la vigueur spirituelle nécessaire pour résister et se maintenir intègre envers Jéhovah Dieu? N'oubliez pas que vous serez compris dans l'accomplissement des anciens drames prophétiques, cela d'une façon ou d'une autre, pour le bien ou pour le mal, pour votre préservation ou pour votre destruction. Pourquoi ne pas vous ranger du bon côté dans la réalisation de ces drames?

20. Comment l'accueil fait aux témoins actuels rappelle-t-il les conditions d'autrefois?
21. Qui progresse en zèle et en nombre? Qui est sur son déclin?
22, 23. a) Comment divers groupements considèrent-ils le Christ cloué au bois? b) En général, quelle classe de personnes est choisie par Jéhovah et pourquoi?
24. Qui faut-il fuir pour ne pas retomber dans le péché?
25. Sur quelles questions faut-il méditer?

RÉFÉRENCES

a New York « Times », 10 octobre 1949.
b New York « Times », 7 août 1950.
c Rapporté dans « If This Be Religion » par F.-K. Stamm.
d Article de Samuel Shoemaker dans « The Christian Century » du 29 avril 1953.
e New York « Times », du 13 juillet 1953.
f Scottish « Daily Mail », du 1er février 1955.
g « Watchman-Examiner », du 4 octobre 1951.
h Docteur Charles Templeton, secrétaire de la section évangélique de l'Eglise Presbytérienne d'Amérique, rapporté dans le « Record » de Greensboro, du 18 mai 1955.
i « The Christian Century », du 27 février 1952.
j New York « Times », du 30 mai 1955.
k New York « Times », du 9 juillet 1951.
l « Daily Times Herald », 3 février 1954.
m Oregon « Journal », du 21 mai 1952.
n Washington « Post » (D.C.), du 3 janvier 1954.
o « Daily Times » de Minneapolis, du 6 mars 1946.
p « Presbyterian Life », du 20 janvier 1951.

VIVANT POUR LE MONDE NOUVEAU

CE VIEUX monde est condamné et destiné à la destruction. Un monde nouveau sera établi dans la justice et subsistera à jamais. Toutes les personnes vivant actuellement ont l'occasion de connaître la vérité et de prendre ensuite une décision concernant leur propre destinée. Il faut faire un choix: Continuerez-vous à vivre comme ce présent monde mauvais, à vous engager dans toutes ses pratiques erronées, à en faire partie et à mourir avec lui? Ou bien, apprendrez-vous à connaître le monde nouveau, à désirer sa justice et à y vivre éternellement? Abandonnerez-vous ce vieux monde d'iniquité et vivrez-vous pour le monde nouveau de la justice?

Ce monde ne sera pas le premier à subir la destruction. Un monde a déjà péri. Voici le récit authentique: « Une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu, et... par ces mêmes causes, le monde d'alors périt submergé par l'eau. » « La patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. » « Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Un monde méchant, condamné à la destruction, périt, submergé par l'eau. Tous, à l'exception de huit personnes, furent noyés dans ce grand déluge. A présent, un autre monde mauvais doit être détruit et les hommes impies vont périr avec lui. Ensuite, un monde nouveau sera établi, où la justice habitera. — II Pierre 3:5, 6, *Jé;* I Pierre 3:20; II Pierre 3:7, 13.

Le présent monde mauvais est sous l'autorité de Satan, le chef des ténèbres. L'apôtre Paul écrit à l'assemblée concernant la prédication de la bonne nouvelle du monde nouveau et la destruction du vieux monde: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de (cet ordre de choses, *NW*) a aveuglé l'intelligence. » Jésus dit: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » Satan le Diable est le chef et l'autorité des ténèbres. — II Cor. 4:3, 4; Jean 12:31.

Est-il possible de se soustraire à l'autorité des ténèbres? Il le faut, si nous ne voulons pas être exterminé comme partie du vieux monde. L'apôtre Paul affirma: « (Il) nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. » Le Seigneur Jésus fit cette prière: « Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal (mais que tu veilles sur eux à cause du méchant, *NW*). » Cela signifie simplement vivre dans le monde méchant sans en faire partie. Ce n'est pas facile car le monde hait ceux qui font cela. — Col. 1:13, 14; Jean 17:14, 15.

Le Seigneur Jésus déclara: « Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. » « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Ce royaume apportera la joie à tous les obéissants. « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Oui, le vieux monde disparaîtra et toutes choses seront faites nouvelles. Quel merveilleux Royaume comme séjour permanent! — Mat. 5:4, *Jé;* 25:34; Apoc. 21:3, 4.

Ce sera un monde nouveau de joie, de paix, de santé, de liberté et de vie; un monde qui mérite que nous apprenions à le connaître et que nous le recherchions. Ne désirez-vous pas vivre dans et pour un tel monde? Rien dans ce vieux monde n'a de véritable valeur, n'est-ce pas? Le temps est si court. « Nous voyons nos années s'évanouir comme un son (nous passons nos années comme une histoire que l'on raconte, *KJ*). » (Ps. 90:9). Nos années sont si peu nombreuses, et si vite enfuies. Ce vieux monde est rempli d'égoïsme, de tromperie, de mensonges, d'hypocrisie, d'iniquité, de violence, de malpropreté, de maladies et, enfin, de mort. Pourquoi n'en pas finir avec lui maintenant en étant « mort » pour lui et « vivant » pour le monde nouveau de Dieu? Ne croyez-vous pas préférable de consacrer le peu d'années dont vous disposez au monde nouveau de la justice de Dieu et de laisser ce monde passer?

REJETEZ « LA VOLONTÉ DES NATIONS »

Pour ceux qui adoptent une telle conduite, cela signifiera un grand changement, mais certainement un changement pour le meilleur. Cependant, soyez prêt, car vous rencontrerez de nombreuses difficultés. Néanmoins, les résultats seront des plus satisfaisants. Le Seigneur Jésus a établi la ligne de conduite et les apôtres ont suivi ses traces. Comment l'ont-ils fait? Pouvons-nous agir de même? Oui, si nous avons la même disposition, la même détermination. Nous devons être préparé à toutes sortes d'attaques. Nos camarades ne comprendront pas notre manière de vivre, nouvelle et changée, ni la raison pour laquelle nous avons quitté le vieux monde et sommes maintenant « mort » pour lui. Certains se contenteront de nous délaisser, d'autres témoigneront leur désapprobation, tandis qu'un grand nombre s'opposera et essaiera de toutes les façons possibles de nous empêcher d'être « transporté(s) dans le royaume du Fils de son amour ». Que ferez-vous?

Ecoutez maintenant ce que l'apôtre Pierre dit de celui qui se dirige vers le monde nouveau: Il ne vit plus « le reste de son temps dans la chair pour les convoitises des hommes, mais pour la volonté de Dieu ». Il n'existe aucun doute sur ce qu'il entend par ces mots. C'est un commandement très positif, mais combien l'accomplissent? Interrogez-vous: Est-ce que je le fais?

Cela veut dire que nous ne pouvons employer les années qu'il nous reste à vivre selon les désirs des hommes. Non, cela doit cesser, car dès maintenant nous devons vivre selon la volonté de Dieu. L'apôtre appuie de nouveau sur son instruction en disant à ceux qui veulent vivre pour le monde nouveau: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (des nations, *NW*). » De quelle « volonté des nations » parle-t-il? Quelle qu'elle soit, il est certainement convaincu que le temps passé a été largement suffisant, trop grand en réalité. — I Pierre 4: 2, 3.

Maintenant, lisons et voyons ce qu'il faut entendre par la « volonté des nations » de laquelle il faut nous écarter: « marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. » Sur le même sujet, l'apôtre Paul déclare: « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité... vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses. » D'autres détails sont fournis dans Romains 1: 18–32. Quand vous aurez lu ces versets, vous ne douterez ou ne vous étonnerez sûrement pas de la raison pour laquelle l'apôtre Pierre dit: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, *NW*). » — I Pierre 4: 3; Eph. 4: 17–19, 22.

Aujourd'hui, les mêmes conditions existent dans toutes les nations. Notez maintenant ce que dit l'apôtre: « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » (I Pierre 4: 4). Vous ne devez pas être surpris si cela vous arrive, car notre Seigneur Jésus-Christ a déclaré qu'il en serait ainsi: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. » (Mat. 5: 11). Les hommes qui obéissent à la « volonté des nations » peuvent vous faire toutes ces choses, mais ils auront à répondre de leurs mauvaises actions. Le verset suivant l'exprime en ces termes: « Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. »

DISPOSITION MENTALE DE JÉSUS

Bien que ces adversaires aient à rendre compte, ce qui est pour nous de la plus grande importance est ceci: Comment supporterons-nous leur opposition? Comment continuerons-nous à marcher vers le monde nouveau en dépit de toutes leurs persécutions? L'apôtre Pierre nous donne la réponse: « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée (disposition mentale, *NW*). Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché. » (I Pierre 4: 1). Etre « armé » signifie être équipé, être muni des moyens de défense et d'attaque, être prêt à la résistance, se fortifier. Cela signifie communiquer à l'esprit et au cœur tout ce qui rendra apte à résister à l'attaque. Pourquoi? Il nous faut être équipé de cette façon parce que notre but est d'être mort pour le vieux monde et vivant pour le monde nouveau. C'est une guerre dans laquelle nous devons nous engager pour nous montrer digne d'échapper à ce vieux monde condamné et d'être « transporté dans le royaume ».

Considérons Jésus-Christ. Quelle était sa disposition mentale? Nous devons la posséder si nous ne voulons pas « vivre le reste de (notre) vie pour les convoitises des hommes ». Tout d'abord, il a pris connaissance de l'œuvre qu'il devait accomplir et s'est mis à la faire. Rien ne l'empêcherait, même pas les suggestions fausses de ses propres disciples. Satan et ses démons s'opposèrent à lui, ainsi que leurs agents sur la terre, mais rien ne le détourna. Il persévéra, faisant une seule chose, servant son Père. C'était là sa disposition mentale. Etant ainsi armé, il pouvait combattre et vaincre. Nous devons être équipé de la même disposition mentale.

Parmi toutes ses souffrances, Jésus-Christ se révéla fidèle à Jéhovah. Il repoussa Satan, les démons, le monde entier, et réhabilita le nom de Jéhovah. Il se montra fidèle jusqu'à la mort sur le poteau de torture. Rappelez-vous, il souffrit pour tous ceux qui profitent de son sacrifice, pour tous ceux qui ont retiré ou retireront un bienfait de son sang répandu. Il mourut pour les réconcilier avec Dieu. La principale raison de la venue de Jésus-Christ dans la chair fut donc de souffrir, de manifester la sainteté de son Père, de donner sa vie pour les humains obéissants et pour établir le monde nouveau.

Pouvons-nous avoir tous cette disposition mentale? Oui, si nous sommes « mort » à l'égard du vieux monde. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2: 15–17). Mourez en ce qui concerne le vieux monde, ses désirs, ses péchés, sa rébellion contre Dieu. Si vous mourez à son égard, le vieux monde n'aura pas de prise sur vous. Il ne signifiera rien pour vous. Vous ne vivez pas pour lui — bien qu'étant au milieu de lui aussi longtemps qu'il dure, vous n'en faites pas partie. Ceux qui sont ses amis sont ennemis de Dieu. — Jacq. 4: 4.

Mais soyez *vivant* pour le monde nouveau, pour ses espoirs, ses buts, ses perspectives. Dieu aime le monde nouveau. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16). Nous devrions tous aimer ce que Dieu aime, nous intéresser profondément à ce qu'il approuve. Le faisons-nous? Sinon, ne perdons pas davantage de temps, mais dès maintenant considérons toute autre chose comme secondaire. Le monde nouveau subsistera à jamais. Par conséquent, suivez les sentiers qui vous y conduiront, restez-y et vivez pour lui. Qu'il vous donne de la vigueur. Venez à la vie. Dépêchez-vous. Jouissez de l'honneur et du privilège de travailler et de vivre maintenant pour le monde nouveau.

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

NEUF jours de quarantaine devant lui, à son arrivée dans un pays très éloigné de chez lui, telle fut la situation fâcheuse dans laquelle se trouva le vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, le samedi matin, 22 décembre 1956, à l'aéroport de Karachi, Pakistan. F. W. Franz, en compagnie de N. H. Knorr, président de la même Société, était arrivé d'Istamboul, Turquie, avec près de deux jours de retard dus au mauvais temps qui avait régné sur l'Angleterre et sur l'Europe et retardé l'envol des avions. En cette circonstance critique, ils avaient réussi à trouver un avion qui leur permit de quitter Istamboul quelques heures plus tôt que l'horaire prévu. Mais, quelques jours auparavant, cet avion s'était envolé d'une zone de l'Afrique du Sud où régnait la fièvre jaune. Quand il arriva avec ses passagers à Karachi, les autorités médicales, ayant examiné les registres officiels de l'avion, conclurent qu'il n'avait pas été convenablement désinfecté à l'aéroport international de New-York et à celui d'Angleterre. Tous les passagers arrivant à Karachi s'étaient donc trouvés exposés à la fièvre jaune. Finalement, après deux heures d'attente avant midi, les passagers qui possédaient des certificats, valables et acceptables, de vaccination contre la fièvre jaune, purent accomplir les formalités des douanes et sortir librement dans la ville. Le président de la Société, frère Knorr, était du nombre.

Les préparatifs se poursuivirent pour transférer en ambulance les passagers détenus, au nombre de quinze y compris le vice-président, jusqu'au lointain bâtiment de l'aéroport où l'on gardait en quarantaine. Vers seize heures et demie, le vice-président et deux autres passagers montèrent dans l'ambulance, faisant partie du dernier transport. Mais, cette attente de plus de quatre heures avait permis au président de lui rendre deux visites, tout d'abord en lui parlant au travers d'une fenêtre à laquelle il avait grimpé, et, plus tard, par la fenêtre d'un corridor, peu de temps avant de prendre l'avion du soir pour Lahore, Pakistan. Ces visites non conventionnelles encouragèrent fort le vice-président détenu qui ignorait ce qu'on allait faire de lui, car on lui avait pris son passeport et ses tickets de voyage; il était pour ainsi dire sans aucun secours. En tout cas, c'était une bonne chose pour le président de la Société d'être libre, de pouvoir assister à l'assemblée des témoins de Jéhovah qui se tenait à Lahore, avant sa clôture le dimanche soir, et se rendre ensuite à ses autres rendez-vous en Inde et à Ceylan.

Dès leur entrée dans le bâtiment de quarantaine, isolé, les nouveaux arrivés subirent une désinfection qui les prémunit contre une nouvelle infection ou contagion. On attribua au vice-président un lit dans une chambre contenant cinq lits. Il s'assit à une table et attendit, confiant que le Dieu tout-puissant interviendrait pour qu'il lui fût possible de faire honneur à ses rendez-vous aux assemblées de New-Delhi et de Calcutta, en Inde, et de Rangoon, en Birmanie. L'obscurité vint avec le coucher du soleil, Dix-huit heures et quart; la sonnette d'une porte au dehors retentit; un pas rapide se fit entendre; puis, un cri de femme! Le vice-président se précipita dans le vestibule. Il fut salué par ce cri: « Nous sommes libres! » Pendant plus de huit heures nous avions été retenus prisonniers, et maintenant l'agent de la Compagnie d'aviation américaine nous attendait dehors, avec des automobiles, pour nous emmener d'abord au service des douanes de l'aéroport afin d'y accomplir les formalités, puis à l'hôtel et vers un bon repas pris en toute liberté. « Gott sei Dank! » (« Grâces soient rendues à Dieu! »), s'exclama un passager originaire d'Allemagne. Oui, notre délivrance était la réponse à une prière victorieuse adressée à Jéhovah. Tout le long de la journée, une bataille ardente s'était livrée entre les fonctionnaires des services sanitaires et de l'immigration pakistanais, et ceux de la Compagnie d'aviation Pan American et de l'ambassade américaine. Des câblogrammes avaient été échangés entre le Pakistan, l'Amérique et l'Angleterre, concernant les mesures sanitaires. Finalement, les autorités pakistanaises, en accord avec les lois sanitaires internationales, estimèrent pouvoir déclarer que les passagers détenus n'offraient aucun risque pour la santé de leurs semblables. Ils furent donc libérés de toute autre quarantaine. Le vice-président pouvait ainsi sans retard faire honneur aux rendez-vous imminents qu'il avait dans les neuf jours suivants. La nouvelle de sa mise en liberté fut télégraphiée ce soir-là au président de la Société à Lahore, Pakistan.

Le lendemain matin, frère Franz put avancer d'un jour son départ du Pakistan-Ouest pour se rendre en Inde en avion cet après-midi-là. Dans l'intervalle, un homme de bonne volonté de Karachi, un certain M. Britain, averti par téléphone de Lahore, de la présence du vice-président de la Société à Karachi, eut la chance de le trouver immédiatement à sa sortie des bureaux de la Airlines Corporation de l'Inde. Cette rencontre réjouissante se fit sur le trottoir, dehors. M. Britain, cet homme de bonne volonté, qui avait été empêché d'assister à l'assemblée de Lahore par suite d'un surcroît de travail, sacrifia plus d'une demi-heure à conduire en voiture frère Franz aux endroits les plus intéressants de Karachi et à l'hôtel. Frère Franz eut quelques regrets d'avoir avancé son départ de la capitale, ce qui l'empêchait de visiter trois personnes qui n'avaient pas le privilège d'aller à Lahore pour l'assemblée. Mais, s'en tenant aux nouvelles dispositions, il fut piloté sans accident par un homme à la barbe fournie, coiffé d'un turban et au teint basané, qui, aux commandes de l'avion, lui fit survoler de très haut les canaux de l'Indus, le désert brûlé de l'Inde, en direction du nord-est, vers l'aéroport de New-Delhi. Ce soir-là, ses efforts pour entrer en contact avec les missionnaires de la Watch Tower n'aboutirent pas.

NEW-DELHI, INDE

Ce fut une grande surprise lorsque, vers le milieu de la matinée du lundi 24 décembre, frère Franz se présenta au serviteur du home de missionnaires de New-Delhi. Les missionnaires et les frères de l'endroit avaient décidé d'aller au-devant de lui à l'aéroport, ce soir-là, à 18 h. 40. Or, il était déjà dans la ville et la majorité des frères l'ignoraient et pensaient l'accueillir à l'aéroport. Mais, c'est le contraire qui se produisit! Frère Franz alla à l'aéroport, à la rencontre de nos frères de l'Inde. Ce fut une très grande surprise lorsqu'on le vit, amené en auto par une personne de bonne volonté, s'avancer au-devant de la foule accueillante. Une jeune sœur hindoue lui mit autour du cou une guirlande parfumée de roses et de chrysanthèmes, en signe traditionnel de bienvenue sur cette grande terre continentale qu'est l'Inde.

Le vice-président, disposant d'un peu de temps, décida de l'employer au mieux pour les frères. Aussi, les trente-sept personnes venues lui souhaiter la bienvenue l'accompagnèrent jusqu'à la Salle du Royaume qui n'était pas très éloignée de l'aéroport. Une des familles de la localité a fourni gracieusement une grande chambre qui sert de Salle du Royaume. Là, toutes les personnes présentes suivirent avec le plus grand intérêt et le plus vif plaisir le premier récit officiel de la tournée de service accomplie jusqu'à ce jour autour du monde. Sans aucun doute, elles furent toutes très réjouies et profondément émues de recevoir, par l'intermédiaire d'un représentant de la Société, les messages d'amour provenant des bureaux de la Société à Brooklyn, de l'Ecole de la Watchtower, Galaad, et des groupes de témoins de Jéhovah du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie et du Liban; elles ressentirent plus vivement le lien parfait de l'unité qui nous maintient ensemble sur tout le globe. Ce fut un festin auquel les frères ne s'attendaient pas, et quand ils apprirent comment leurs compagnons de lutte dans d'autres parties de la terre restent fermement attachés à leur droit de « proclamer la bonne nouvelle de son salut », leur propre détermination de poursuivre cette activité vitale en fut affermie. Les frères furent alors informés des dispositions prises en vue de se réunir tous le lendemain matin, à 8 h. 30, pour l'activité avec les périodiques, en cette matinée traditionnelle de Noël.

En Inde, les Hindous, comme les chrétiens nominaux, tirent le meilleur parti possible du 25 décembre; ils s'envoient des cartes et répandent le prétendu esprit de Noël. Comme dans les pays occidentaux, Noël signifie de bonnes affaires pour de nombreux boutiquiers. Dans aucun pays, les témoins de Jéhovah ne suivent cet exemple. Avec les frères de tous les autres lieux où leurs activités les identifient, les frères de Delhi profitent du jour férié pour s'engager dans l'activité avec les périodiques, attirant ainsi, par l'intermédiaire de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, l'attention des Hindous de l'Est sur la seule chose qui établira la paix totale parmi les hommes de bonne volonté, à savoir, le gouvernement du Monde Nouveau de Jéhovah. Donc, ce matin-là, à la Salle de réunions, C. P. W. D., louée pour la journée, il y eut une agréable réunion d'une demi-heure. Frère Franz dirigea la discussion du texte quotidien et quelques démonstrations furent présentées pour illustrer les méthodes d'introduction des périodiques. A 9 h. 15 environ, vingt-huit frères et sœurs sortirent dans le champ. Le vice-président travailla toutes les deux maisons

avec le serviteur du home de missionnaires pendant une heure. A la fin de l'activité, on constata qu'en une heure les vingt-huit proclamateurs avaient placé 145 périodiques et 36 brochures, soit plus de cinq périodiques chacun, sans compter les feuilles d'invitation, au sein d'une population mêlée sur le plan religieux. Cela démontra la possibilité pour beaucoup de proclamateurs de groupes d'atteindre en peu de temps plus de la moitié de la norme mensuelle fixée pour le placement des périodiques s'ils travaillent avec détermination et profitent de toutes les occasions pour élargir le champ d'action de cette branche importante de publicité du Royaume.

A 11 heures, la réunion se rouvrit pour l'audition du discours prévu, prononcé par le vice-président. Les gens de bonne volonté étaient invités à cette session, ce fut une joie de voir une assistance totale de soixante-quinze personnes. Eu égard au fait que l'Inde est si éloignée des bureaux principaux de la société du Monde Nouveau à Brooklyn, tous les assistants se sentirent vraiment heureux d'entendre l'orateur expliquer le fonctionnement de l'incomparable organisation visible de Jéhovah. Il y eut ensuite un dîner substantiel, mais, à 16 heures, l'auditoire, accru, revint s'asseoir, cette fois pour entendre le discours public prononcé par l'orateur en visite sur « La Paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Pourquoi ? » L'assistance était composée de gens de diverses religions — hindoue, jain, sikh, mahométane et prétendue chrétienne, — et, bien que ce fût le jour de Noël, l'assistance s'éleva à quatre-vingt-cinq personnes. Parmi elle se trouvaient un certain nombre de personnes invitées le matin, lors de la distribution des périodiques. Au cours du discours, prononcé en anglais seulement, il fut clairement établi que la prophétie de Jésus sur la détresse du présent monde le justifiait indubitablement comme véritable prophète de Dieu, digne d'être accepté par les hommes de toutes nations, et cela quelle que soit leur religion. En qualité de Prince régnant, il garantira la paix du monde nouveau qui doit succéder à la guerre d'Harmaguédon. C'est maintenant le moment d'entrer dans l'organisation de Dieu composée de gens paisibles afin de survivre à la fin de ce monde de nations en guerre qui surviendra bientôt à Harmaguédon, et d'entrer dans le monde nouveau de paix.

Après le discours, l'orateur se mêla familièrement à l'assistance et fut très heureux d'être présenté aux personnes de bonne volonté venues entendre ce discours d'importance internationale. Il discuta avec elles en détail les nouveaux points auxquels elles s'intéressaient. Là-bas, en Orient, il y a beaucoup d'esprits intelligents et réfléchis. La Parole de Dieu, la Bible, a pour eux le seul message adéquat.

C'était une assemblée d'un jour seulement. Aussi, le lendemain, les missionnaires et un pionnier du pays purent emmener le vice-président faire un tour pour lui montrer les célèbres curiosités de Delhi. Le groupe se rendit tout d'abord au Koutab, tour magnifique, se découpant dans le ciel, artistement dessinée et bâtie par étapes, entre le douzième et le quatorzième siècles de notre ère. Elle est dépeinte comme la septième merveille de l'Inde et se trouve à dix-sept kilomètres environ au sud-ouest de Delhi. On raconte que l'idée première qui présida à son érection fut le désir de la femme du maharajah Prithvi Raj Chauhan d'apercevoir tous les jours, du haut de cette tour, le fleuve sacré Jumna. Le célèbre Fort de Delhi fut également visité, après quoi le groupe se rendit dans l'un des temples les plus modernes de Delhi, le temple Birla, du nom du riche magnat qui en finança la construction. Là, la petite troupe dut ôter ses chaussures et circuler en chaussettes spéciales, qu'elle se procura plutôt que de porter les pantoufles usagées remises par les autorités du temple aux visiteurs ne marchant pas nu-pieds. C'était plus sain et plus hygiénique de gravir les degrés du temple et de marcher sur ses dalles en portant des chaussettes neuves bon marché plutôt que de vieilles pantoufles que de nombreuses autres personnes avaient déjà portées. Là étaient exposés les dieux des Hindous, Brahma, Vishnou, Çiva, la déesse Durga et d'autres.

La petite troupe s'arrêta surtout pour lire l'inscription en lettres majuscules noires, peintes sur le côté droit de l'entrée principale et centrale du temple Birla, inscription rédigée en sanscrit, en hindi et en anglais et que l'on pouvait lire ainsi: « Celui que l'on connaît sous le nom de Vishnou* est en réalité Rudra*, et celui qui est Rudra est Brahma*, entité opérant comme trois dieux, à savoir, Rudra, Vishnou et Brahma. » Le groupe remarqua immédiatement la ressemblance frappante que cela présentait avec le credo trinitaire de la chrétienté et la similitude d'expression employée pour essayer de le définir. Le temple était aussi orné de la croix gammée qui fut le symbole du nazisme hitlérien; les crochets de la svastika étaient tournées à droite, suivant le mouvement de l'horloge. Sous le nom « Svastika », le livre-guide dit: « Ce symbole est des plus sacrés et des plus anciens. Pendant les 8000 dernières années au moins, il a été le signe de la civilisation et de la culture aryennes (hindoues). Ce symbole signifie une prière implicite pour obtenir le succès, l'habileté et la perfection dans toutes les circonstances de la vie, sous la direction du Tout-Puissant. On le trouve, non seulement en Inde, mais dans les autres pays bouddhistes et étrangers. » (Page 20.) Notre petite troupe remarqua aussi avec étonnement la façon dont les adorateurs du temple croisent leurs mains dans la prière et se prosternent devant les images du temple comme le font les catholiques devant les images de leurs édifices religieux.

Et voilà pour les curiosités! La soirée fut employée pour une réunion finale avec les frères dans leur Salle du Royaume, car le lendemain matin, le vice-président devait partir de bonne heure pour Calcutta. A l'heure convenue, 18 h. 30, les frères se réunirent avec empressement, au nombre de trente-neuf, et leur visiteur de Brooklyn leur parla sur les pensées contenues dans le Psaume 96: 1, 2, *New World Translation*. Les assistants écoutèrent avec un profond intérêt l'exposé de ces faits encourageants, exposé détaillé, clair et vivant, rendant les frères capables de mieux « chanter à Jéhovah un cantique nouveau ». Profondément intéressés, tous restèrent pendant près d'une heure et demie et regrettèrent que cela dut prendre fin. Finalement l'auditoire fut invité à assister à toutes les réunions, y compris l'école du ministère théocratique. Cela nous aidera, dit l'orateur, à chanter le « cantique nouveau » avec des voix harmonieuses. La réunion se termina d'une façon fort appropriée par le chant intitulé « Le cantique nouveau ». La petite assemblée demanda au vice-président d'emporter avec lui un message d'amour pour nos frères de Calcutta et pour tous les autres qu'il rencontrerait sur son chemin de retour à Brooklyn, New-York.

Le dernier repas pris par frère Franz était typiquement indien: le riz habituel, la viande et les « chapatties » (pain azyme du nord de l'Inde). Il jouit de l'hospitalité de l'une des aimables familles ayant pris position pour la pure adoration, et qui a même mis sa salle commune à disposition pour en faire une Salle du Royaume. Le groupe de Delhi avait alors une moyenne de trente-quatre proclamateurs de groupe ainsi que sept pionniers, ce qui fait un total de quarante et un. Ils firent partie des frères qui, dans toute l'Inde, contribuèrent l'année dernière à un accroissement de 9 pour cent du nombre des proclamateurs du Royaume.

Le réveil sonna le jeudi matin, 27 décembre, à 4 heures. Mais ce n'était nullement trop tôt pour le serviteur du home de missionnaires, frère Stephen Smith, qui se préparait à prendre le train pour Bombay, pour un voyage de vingt-quatre heures en troisième classe, afin d'assister à l'assemblée que le président de la Société, frère Knorr, devait desservir dans cette ville. Le vice-président se dirigea aussi en temps voulu vers l'aéroport de Palaam, assez éloigné, pour y prendre l'avion de 7 h. 45 en direction de Calcutta. Une conversation agréable eut lieu avec un autre groupe d'amis avant qu'il montât dans l'avion, enrichi des chers souvenirs de sa courte visite aux frères de l'Inde septentrionale. Bientôt, son avion s'éleva, l'emportant dans la direction du Sud, vers le delta du Gange, à plus de treize cents kilomètres.

(A suivre.)

* Ces trois noms signifient respectivement « Conservateur », « Destructeur » et « Créateur ».

Peu de jeunes Russes vont à l'église

William Benton, éditeur de *The Encyclopædia Britannica*, visita dernièrement l'Union soviétique. Dans son rapport, il dit au sujet des religions de la chrétienté en Russie: « De l'influence de la religion je dirai seulement que l'attitude actuelle légèrement plus tolérante du régime ne signifie pas qu'il se laisse fléchir dans son athéisme; cela signifie seulement qu'en Russie la religion n'ennuie plus le Parti. J'ai vu très peu de Russes de moins de 60 ans à l'église. Khrouchtchev disait il n'y a pas longtemps: « La religion est encore l'opium des peuples, mais nous sommes forts maintenant et nous n'en avons pas peur. » — *Britannica Book of the Year* pour 1956.

Les APOTRES ont-ils des SUCCESSEURS?

L'église de Rome et l'église d'Angleterre prétendent toutes les deux être la seule véritable église en raison de la succession apostolique. Peuvent-elles prouver ces prétentions?

LES apôtres ont-ils des successeurs? Oui, répond l'*Encyclopedia* catholique romaine. Les papes de Rome « viennent immédiatement après S. Pierre, en occupent la position et accomplissent les fonctions; ils sont donc ses successeurs ». La prétention de l'église d'Angleterre d'être apostolique repose, du moins en partie, sur cette déclaration de l'église romaine.

A l'appui de la position catholique romaine, quatre affirmations sont avancées: 1° Pierre fut le premier pape, ayant reçu la primauté par ces paroles de Jésus: « Tu es Pierre; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée (église, autres versions). » (Mat. 16:18, *Da* et *Monseigneur Knox*). 2° S. Pierre vint à Rome et ce fut là que son pontificat prit fin. 3° Les évêques de Rome qui vinrent après lui occupèrent sa position officielle dans l'église. 4° Cette lignée de successeurs a continué ininterrompue jusqu'à notre époque. Qu'indiquent les Ecritures, les faits et la raison touchant ces prétentions?

La première affirmation soutient-elle que Matthieu 16:18 s'applique à Pierre comme étant le roc sur lequel l'assemblée chrétienne est édifiée? Certaines traductions de la Bible, telles que celles de *J. N. Darby* et de *Lausanne*, montrent que, dans le grec, deux mots différents sont employés: *Petros*, traduit par « Pierre », et *petra*, par « roc ». Cela, en soi-même, indiquerait, semble-t-il, que Jésus ne voulait pas dire que Pierre était le roc sur lequel il bâtirait son assemblée, surtout lorsque nous notons que *Petros* est masculin et *petra* féminin.

Mais, diront quelques-uns, Jésus parlait en araméen et, dans cette langue, le même mot *Képha* est employé dans les deux cas. En effet, mais remarquons que, dans son expression « sur *ce* roc », Jésus employa un démonstratif féminin, traduit par « ce », ce qu'il n'aurait pas fait s'il avait voulu dire que Pierre est le roc sur lequel son assemblée devait être bâtie. Ce fut, sans nul doute, parce que ce démonstratif montrait l'intention évidente de Jésus de faire une distinction entre Pierre et le roc sur lequel son assemblée devait être édifiée, que Matthieu en traduisant en grec employa deux noms différents, *Petros* et *petra*. (Par ailleurs, l'évidence indique que Matthieu écrivit d'abord son évangile en hébreu et le traduisit ensuite lui-même en grec.) Nous ne pouvons imaginer Matthieu se montrant si négligent au point d'employer deux noms différents si Jésus n'avait pas eu l'intention de faire une distinction. Aussi une traduction littérale moderne rend-elle les paroles de Jésus comme suit: « Tu es Pierre (*Petros*, masculin), et sur cette masse de rocher (*petra*, féminin) je bâtirai mon assemblée. » — Mat. 16:18, *NW*.

PIERRE N'EST PAS LE CHEF OU VICAIRE

Si Jésus voulait dire que Pierre agirait comme son vicaire et exercerait l'autorité sur les autres apôtres, ce fait apparaîtrait certainement dans le livre des Actes. Mais nulle part il n'est question de Pierre comme dominant sur les autres. Eu égard à la nécessité pour Paul d'insister sur son apostolat, pourrions-nous imaginer que Pierre n'aurait jamais eu sujet de se référer à sa primauté s'il avait été le chef? Il est vrai que Pierre prit la tête à la Pentecôte et lorsque, envoyé à Corneille, il prêcha pour la première fois aux non-Juifs. De ce fait, il se servit des deux clefs de la connaissance pour révéler l'occasion de devenir membres du corps du Christ, du royaume céleste, c'est pourquoi Jésus appela ces clefs « les clefs du royaume ». Mais, le fait pour lui de jouer le premier rôle dans ces deux cas ne signifie pas qu'il fût le chef. Le fils aîné peut prendre la direction parmi ses frères, mais le père reste toujours le chef. — Luc 11:52; Mat. 16:19, NC.

Jésus ne voulait pas dire que Pierre se tiendrait aux portes du ciel pour faire passer ceux qui méritent d'y entrer, ainsi que l'affirme une croyance populaire. Cela ressort clairement des Ecritures qui montrent que les chrétiens doivent tous « être mis au jour devant le tribunal du Christ, pour que chacun retrouve ce qu'il aura fait pendant qu'il était dans son corps, soit en bien, soit en mal ». Oui, le Père « a remis entièrement le jugement au Fils », et non à Pierre. — II Cor. 5:10, *NC*; Jean 5:22, *Li*.

Le fait est que Pierre ne continua même pas à tenir la première place, et encore moins l'autorité suprême! Dès que l'apôtre Paul fut choisi, nous le voyons au premier plan, dans le récit des Actes. Il n'est parlé de Pierre qu'une seule fois dans ce livre après le douzième chapitre, et dans le livre des Actes tout entier, il en est parlé deux fois moins que de Paul. Quand les apôtres et les anciens se réunirent à Jérusalem pour discuter les points de l'enseignement et des coutumes du christianisme, ce fut Jacques, le demi-frère de Jésus, qui présida. Pour résumer la question, il dit: « C'est pourquoi je juge, moi (pas même *nous*, encore moins Pierre), qu'il ne faut pas tracasser ceux des païens qui se convertissent à Dieu. » — Actes 15:19, *Jé*.

Le fait que Jésus par trois fois ordonna à Pierre de nourrir ses brebis ne peut pas être invoqué pour soutenir que Pierre reçut la primauté. Il était tout à fait approprié, eu égard au fait que Pierre avait renié trois fois son Seigneur, que Jésus lui demande par trois fois s'il l'aimait et lui dise ensuite de paître ses brebis et ses agneaux. Que Pierre ne considérait pas sa position de berger comme unique ressort de ses paroles dans I Pierre 5:1-4 (*Li*), où il parle de lui-même comme de l'un des « presbytres », littéralement « anciens » (hommes âgés), et leur donne des instructions: « Paissez le troupeau de Dieu. » Et, poursuivant, Pierre appelle Jésus, non pas lui, « le Prince des pasteurs ».

De plus, qu'il soit noté que c'était Paul, et non Pierre, qui était semblable à un roc quand l'opinion publique se faisait menaçante. Paul dut réprimander Pierre d'avoir eu honte d'être vu en public avec ses frères chrétiens non-juifs. On ne peut minimiser cela comme les théologiens catholiques essaient de le faire, comme si Pierre avait eu une meilleure compréhension de la situation et agissait d'après un principe. La réprimande de Paul à l'égard de ceux qui suivirent cette conduite et le fait qu'il parle d'eux comme étant des hypocrites ne marchant pas « droit par rapport à la vérité de l'Evangile », indiquent qu'alors Pierre n'avait pas encore surmonté la crainte de l'homme qui, longtemps auparavant, l'avait amené à renier son Seigneur (Gal. 2:11-16, *NC*). Et notez que ce fut Paul, et non pas Pierre, qui se chargea du « souci de toutes les églises ». — II Cor. 11:28, *Jé*.

Pierre fut loin d'être choisi d'entre les autres comme fondement spécial, car c'est de Jésus seulement que nous lisons qu'il est la principale pierre angulaire ou le fondement spécial: « Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. » (Eph. 2:20, *Jé*). A maintes reprises, nous lisons que Jésus est la principale pierre de l'angle, mais nulle part nous ne voyons que Pierre a occupé une position de faveur parmi les autres fondements apostoliques. — Voyez Matthieu 21:42; Actes 4:8-12; I Pierre 2:4-8.

Le témoignage des premiers prétendus pères de l'église est souvent apporté pour démontrer la primauté de Pierre. Mais leur témoignage prouve juste le contraire, comme le montrent certains théologiens et érudits catholiques éminents

du dix-neuvième siècle tels que Döllinger, Strossmayer et l'archevêque Kenrick. En fait, Kenrick montre que quatre-vingts pour cent environ des premiers pères de l'église, parmi lesquels Origène, Jérôme et Augustin, n'appliquent pas Matthieu 16:18 à Pierre. Manifestement, à la fois le témoignage des Ecritures et les faits de l'histoire ne nous permettent pas d'appliquer à Pierre les paroles de Jésus relatives à « ce roc » sur lequel il devait bâtir son assemblée.

PIERRE ÉTAIT-IL À ROME?

Les Ecritures et les faits de l'histoire ne prouvent pas non plus que Pierre est allé à Rome, y servit comme évêque et qu'il y mourut. Paul écrivit de Rome plusieurs de ses lettres pendant le temps où Pierre est supposé y avoir séjourné. Cependant, dans aucune de ces lettres il ne fait mention de Pierre comme étant à Rome. Dans II Timothée 4:11, Paul se plaint que Luc seul soit resté avec lui. Et, dans la lettre que Paul écrivit à l'assemblée chrétienne de Rome, il envoie des salutations à vingt-six personnes, et, en tout, fait mention de trente-cinq chrétiens, mais ne parle pas de Pierre. Paul aurait-il ignoré Pierre à ce point si ce dernier avait été à Rome et, en plus, pape? Inconcevable! Le fait d'appliquer Babylone à Rome dans I Pierre 5:13 indique combien sont faibles les arguments avancés pour prouver que Pierre a été à Rome.

Il est vrai que de nombreux historiens religieux soutiennent que Pierre alla à Rome, mais quelles sont leurs preuves? La simple tradition. C'est ainsi que *The Catholic Encyclopedia* admet qu'une période de cent années s'est écoulée après la mort de Pierre pendant laquelle les légendes relatives à la venue de Pierre à Rome auraient pu être formées. Elle s'efforce de combler cette brèche en citant certaines expressions, dans lesquelles, cependant, on pourrait lire seulement que Pierre était à Rome s'il y avait d'autres preuves qu'il y fût réellement allé. C'est pourquoi le célèbre chronologiste du seizième siècle, Scaliger, au sujet de qui *The Encyclopædia Britannica* affirme qu'« il fut le plus grand érudit de son temps et qu'il haïssait par dessus toute autre chose la déloyauté dans l'argumentation et dans les citations », affirme que la présence de Pierre à Rome doit être classée parmi les légendes ridicules.

PIERRE A-T-IL EU DES SUCCESSEURS?

Rien ne prouve, ni dans les Ecritures ni dans l'histoire profane, que Pierre eût eu des successeurs. Prétendre que les douze apôtres ont eu des successeurs est aussi déraisonnable que si l'on affirmait que les douze chefs de famille d'Israël, les douze fils de Jacob, ont eu des successeurs. Jésus a dit à ses apôtres: « Quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » Dans la vision apocalyptique, Jean vit que le mur de la Jérusalem céleste avait seulement « douze fondements (douze assises, *Jé;* douze pierres, *NC*), et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. » — Mat. 19:28; Apoc. 21:14.

Le Christ lui-même choisit spécialement les douze apôtres: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués. » (Jean 15:16, *Jé*). Les onze agirent sans une pleine compréhension quand, sur les instances de Pierre, ils voulurent choisir le successeur de Judas. C'est Dieu et le Christ lui-même qui firent ce choix, ainsi que Paul en témoigne: « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par l'intermédiaire d'un homme », — comme le furent Matthias et les prétendus successeurs apostoliques —, « mais par Jésus-Christ et Dieu le Père. » « Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je donc pas vu Jésus, notre Seigneur? » Et encore: « Je n'ai été inférieur en rien aux apôtres par excellence (archiapôtres, *Jé*), quoique je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. » Lequel des soi-disant successeurs des apôtres peut prouver sa prétention d'avoir vu Jésus-Christ et d'avoir accompli des signes, des prodiges et des miracles? — Gal. 1:1, *Jé;* I Cor. 9:1, *Jé;* II Cor. 12:11,12.

Pour ce qui est des premiers prétendus successeurs des apôtres, les autorités catholiques admettent qu'elles les connaissent peu, « si obscurs que soient les personnages de ces premiers pontifes ». Elles reconnaissent que « les dates ne sont qu'approximatives avant 220 ». (*A Short Story of the Popes.*) Eu égard à ces faits, comment peut-on prétendre que la lignée a continué sans interruption? C'est impossible. Autrement, il n'aurait pas été nécessaire pour l'église catholique d'indiquer, le 19 janvier 1947, dans sa nouvelle édition de l'*Annuario Pontificio*, six changements apportés dans la liste des papes. Par là, elle admet qu'une liste, qui fut supposée établir la relation directe avec l'apôtre Pierre et qui avait été employée pendant de nombreux siècles, était, en réalité, fausse sous six rapports, deux des papes n'ayant jamais existé et quatre autres étant des antipapes. Oui, ces « successeurs de S. Pierre » étaient des personnages si obscurs et les périodes pendant lesquelles on les suppose avoir été en fonctions sont si approximatives qu'il fut difficile de distinguer entre ceux qui existaient réellement et ceux qui n'existaient pas.

Cette nouvelle liste a été, dit-on, le résultat de deux siècles de recherches. Le fait même que cette recherche fut jugée nécessaire indique qu'il existe de sérieux doutes concernant les prétentions faites. Et si les faits furent si altérés dans un effort de montrer une lignée ininterrompue de successeurs que six papes qui ne l'étaient pas furent inscrits sur la liste, quelle assurance y a-t-il qu'une nouvelle investigation ne rencontre pas encore plus de lacunes? Il n'est donc pas étonnant que l'érudit Scaliger ait fait des commentaires si sarcastiques sur le prétendu fait que Pierre est allé à Rome, qu'il se soit tellement indigné des arguments et des citations malhonnêtes et que, tout le temps qu'il vécut, les apologistes de l'église de Rome aient été sur la défensive.

En outre, les faits révèlent que les prétentions, sans cesse croissantes, à la supériorité et à la juridiction de la part des évêques de Rome au cours des trois premiers siècles furent « promptement et énergiquement rejetées dans toutes les parties du monde chrétien ». Le Concile de Nicée, en l'an 325, auquel le pape de Rome n'était même pas présent, accorda aux évêques d'Antioche et d'Alexandrie des droits métropolitains sur les églises de leurs provinces « puisque les mêmes appartiennent à l'évêque de Rome ». — *Cyclopædia* de McClintock and Strong, tome 7, p. 628.

En vérité, les Ecritures, les faits de l'histoire et le sain raisonnement s'unissent pour prouver que Pierre n'est pas le roc sur lequel le Christ bâtit son assemblée chrétienne, qu'il ne fut pas le premier « évêque » de Rome, que ni lui ni l'un quelconque des autres apôtres n'eurent de successeurs, et qu'il n'y a pas eu de lignée ininterrompue de tels successeurs du jour de Pierre au nôtre. La réponse à notre question « Les apôtres ont-ils des successeurs? » doit donc être un Non! énergique et sans équivoque.

Transmission fidèle

Le nouveau livre *The Dead Sea Scrolls* (Les rouleaux de la mer Morte) de Millar Burrows soulève la question de savoir si ces rouleaux modifieraient la Bible telle que nous la connaissons. L'auteur répond par un « Non » catégorique. En effet, comme Burrows l'écrit, le manuscrit d'Esaïe ainsi que celui d'Habacuc confirment que « la vérité essentielle et la volonté de Dieu révélées dans la Bible... sont restées inchangées, et cela malgré toutes les vicissitudes surgies lors de la transmission du texte. »

● Mon mari possède le livre *The Chaos of Cults* de Jan Karel Van Baalen. Aux pages 218 et 219 il est écrit au sujet du pasteur Russell: « Sa témérité était si extraordinaire qu'il proclama calmement, dans les premières pages de ses *Etudes des Ecritures*, qu'il valait mieux lire ses commentaires que la Bible, plutôt que d'ignorer ceux-là et de lire celle-ci. » J'aimerais savoir si le pasteur Russell s'est vraiment exprimé ainsi dans les *Etudes des Ecritures?* — E. N., Etats-Unis.

Eu égard à la réputation dont jouissaient les Etudiants de la Bible du temps du pasteur Russell et dont jouissent les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, réputation bien méritée en raison de leurs excellentes connaissances bibliques, l'affirmation de Van Baalen ne saurait être juste. Et nous démontrerons qu'elle ne l'est pas.

Notons tout d'abord que les deux disciples qui lisaient la Bible sur le chemin d'Emmaüs ne comprenaient pas pourquoi Dieu avait permis que Jésus fût mis à mort. Les scribes et les pharisiens lisaient constamment la Parole de Dieu et ne comprenaient pas que Jésus était leur Messie. Le fonctionnaire éthiopien rencontré par Philippe lisait la prophétie d'Esaïe mais ne la comprenait pas. La simple lecture de la Bible ne suffit évidemment pas, pour la comprendre nous avons besoin d'aide. C'est pourquoi Dieu suscita des apôtres, des prophètes, des missionnaires, des pasteurs et des instructeurs. — Luc 24: 25–27, 32; Jean 5: 39; Actes 8: 30; Eph. 4: 11–15.

En ce qui concerne les paroles citées par Van Baalen, ni elles ni quoi que ce soit ayant quelque ressemblance lointaine, n'ont jamais paru dans un des six volumes des *Etudes des Ecritures*, écrits premièrement pour le public. Mais, environ six ans après que le pasteur Russell eut écrit le sixième volume, il publia dans le périodique *The Watchtower*, rédigé à cette époque-là pour l'organisation interne, édition du 15 septembre 1910, un article intitulé « La lecture des « Etudes des Ecritures » peut-elle être considérée comme une étude de la Bible? » Van Baalen a vraisemblablement dénaturé le sens de ces paroles. Ce qui y est écrit peut être compris facilement à la lumière des exemples susmentionnés. Voici quelques extraits de cet article:

« Nous connaissons tous des hommes ayant passé des jours, des semaines et des années à étudier la Bible et qui n'ont que peu ou rien appris... Cela se passe en grande partie comme pour la chasse et la pêche. Certains hommes vont chaque année à la chasse, et, bien qu'ils s'y rendent très souvent, cela n'est pas un indice sûr qu'ils prendront beaucoup de butin. D'autres vont souvent pêcher mais ne prennent pas beaucoup de poissons. Il en est absolument de même de l'étude de la Bible. Cela ne dépend pas du temps pendant lequel nous méditons sur un texte, mais des enseignements que nous tirons de la Bible.

Les six volumes des *Etudes des Ecritures* ne doivent pas supplanter la Bible. L'étude de la Bible peut être faite de différentes manières, et ces auxiliaires bibliques sont rédigés de telle façon qu'ils contiennent les éléments importants de la Bible, ainsi que des commentaires ou explications de ces textes scripturaux. Cela a été fait exactement selon le principe suivi par notre Seigneur et les apôtres, lorsqu'ils citaient des textes de l'Ancien Testament et les expliquaient ensuite. »

Loin de discréditer la Bible en tant que base de la foi, l'article poursuit en ces termes: « Lorsqu'on lit les *Etudes des Ecritures* pour la première fois et peut-être pour la deuxième fois, on devrait dire, avant d'accepter un enseignement pour en faire sa foi et sa conviction personnelles: « Je ne veux pas le croire simplement parce que ces études en parlent ainsi; je veux savoir ce que dit la Bible. » Nous étudierions donc la Bible à la lumière de ces *Etudes des Ecritures;* et nous prouverions chaque point ou le réfuterions, suivant le cas. Nous ne nous contenterions donc que d'un examen approfondi de la Bible. »

Et d'un autre passage intitulé « Les Etudes des Ecritures ne remplacent pas la Bible » nous citons ce qui suit: « C'est pourquoi nous ne considérons pas les *Etudes des Ecritures* comme remplaçant la Bible, car au lieu de supplanter la Bible, les *Etudes des Ecritures* se reportent constamment à la Bible. Si quelqu'un a le moindre doute au sujet d'un texte ou s'il ne s'en rappelle plus, il devrait rafraîchir sa mémoire et faire en sorte que chacune de ses pensées soit en harmonie avec la Bible — non pas seulement avec les *Etudes des Ecritures*, mais avec la Bible. »

La citation dénaturée par Van Baalen est ainsi conçue:

« De plus, nous constatons non seulement que les hommes ne peuvent reconnaître le plan divin en étudiant seulement la Bible, mais nous voyons aussi que quiconque met les *Etudes des Ecritures* de côté, après les avoir utilisées, après s'être familiarisé avec elles et les avoir lues pendant dix ans, s'il les met de côté, les ignore et a recours à la Bible seule, l'expérience nous montre qu'en l'espace de deux ans il tombera dans les ténèbres, même s'il avait compris la Bible pendant dix ans. Si, d'autre part, il n'avait lu que les *Etudes des Ecritures* avec leurs citations scripturales, et pas une page de la Bible, au bout de deux ans il jouirait encore de la lumière car il posséderait la lumière des Ecritures. »

Une chose est certaine: Si la lecture de la Bible seule ne procure pas au lecteur une connaissance exacte, comme le montrent clairement les exemples bibliques sus-mentionnés et aussi des expériences de notre temps, alors, la lecture de la Bible faite page par page — en négligeant les auxiliaires qui nous aident à la comprendre — ne permettrait pas à la personne en question de comprendre ce qu'elle lit. Cela est particulièrement vrai eu égard à la promesse prophétique selon laquelle « la route des justes est comme la lumière de l'aube, dont l'éclat grandit jusqu'au plein jour ». (Prov. 4: 18, *Jé.*) Et qui attire l'attention des étudiants sincères de la Bible sur cette lumière croissante? C'est le groupe des chrétiens oints qui servent d'« esclave fidèle et prudent » selon Matthieu 24: 45–47.

Vu tout ce qui précède, il est clair que M. Van Baalen est coupable de rendre volontairement un faux témoignage à l'égard de son prochain lorsqu'il prétend que le pasteur Russell était si téméraire qu'« il proclama calmement, dans les premières pages de ses *Etudes des Ecritures*, qu'il valait mieux lire ses commentaires que la Bible, plutôt que d'ignorer ceux-là et de lire celle-ci ».

● Je vous adresse ci-joint une coupure du *Journal* de Milwaukee, du 10 janvier 1957. Il contient une image de bergers de Jordanie conduisant leurs troupeaux dans les pâturages, dans les montagnes avoisinant Jérusalem. C'est une photographie de l'United Press qui semble rendre peu croyable l'argument selon lequel la naissance du Christ n'aurait pas pu avoir lieu en hiver. — B. B., Etats-Unis.

D'autres lettres contenant des remarques semblables nous sont parvenues. Elles font mention du climat de Palestine et disent que le fait que les brebis paissaient la nuit dans les champs ne prouve pas que Jésus n'est pas né le 25 décembre. Remarquons toutefois que cela ne correspond pas aux conditions décrites dans Luc 2: 8, même si les troupeaux de Palestine étaient conduits dans les pâturages pendant la période des pluies, pour autant que le temps le permettait. Luc 2 montre que pendant la nuit, les bergers surveillaient leurs troupeaux en plein air, c'est-à-dire qu'ils s'étaient passablement éloignés de leurs demeures et restaient jour et nuit dans les champs auprès de leurs brebis. Cela ne pouvait avoir lieu pendant la saison des pluies, car à ce moment-là le temps est incertain. Le Dr Clarke dit à ce sujet:

« A l'époque de la Pâque, les Juifs avaient l'habitude de conduire leurs moutons dans des endroits éloignés et de les rechercher lors des *premières pluies* — pendant qu'ils étaient dehors, les bergers les gardaient jour et nuit. Comme la Pâque était fêtée au *printemps* et que les premières pluies commençaient à tomber au début du mois *Marchesvan* (ce mois correspond à une partie de nos mois d'*octobre* et de *novembre*), les moutons passaient tout l'été dehors dans les champs. Comme ces bergers n'avaient *pas encore* rentré leurs troupeaux, on peut en déduire logiquement que le mois d'octobre n'avait pas encore commencé et que, par conséquent, notre Seigneur n'était pas né le 25 *décembre*, car à ce moment-là il n'y avait pas de troupeaux dans les champs. Il n'aurait pas non plus pu naître plus tard que *septembre*, car les troupeaux passaient encore *la nuit* dans les champs. C'est pourquoi on devrait abandonner l'idée selon laquelle sa *naissance* eut lieu en *décembre*. Le fait que les troupeaux paissaient de nuit dans les champs est un *fait chronologique* qui jette beaucoup de lumière sur cette question tant débattue. » (Clarke's *Commentary*, tome 5, page 370). La *Cyclopaedia* de McClintock et Strong contient un argument semblable et dit encore que le recensement — non pas la perception des impôts —, « pour lequel il était nécessaire de voyager (Luc 2: 2 ss.), n'aurait pas été ordonné pour cette époque ». — Tome 4, page 877.

Le fait qu'en Palestine les moutons paissent pendant les mois d'hiver ne prouve donc pas que Jésus aurait pu naître en décembre, car il s'agit aussi de savoir si les troupeaux et les bergers restaient jour et nuit dehors. Un des facteurs qui nous aide à établir que la naissance de Jésus eut lieu vers le 1er octobre est que le père de Jean-Baptiste, qui était sacrificateur

dans la classe d'Abija, devint le père de Jean environ six mois avant la naissance de Jésus et que Jésus invalidait les sacrifices de l'ancienne alliance de la loi, par sa mort au milieu de la soixante-dixième semaine. Voir la prophétie de Daniel 9: 24–27. Pour de plus amples détails voyez *La Tour de Garde*, 1954, p. 318, 319, et « *C'est ici la vie éternelle* », chap. 8.

LES « LUMIÈRES » DE L'ANCIENNE ROME

Mark Twain, célèbre auteur américain, écrivit dans le tome I, chapitre 26, de *The Innocents Abroad:* « Il y a environ dix-sept ou dix-huit siècles, les hommes ignorants de Rome avaient l'habitude de mettre les chrétiens dans l'arène du Colisée de là-bas et d'envoyer sur eux des bêtes sauvages, à titre de spectacle. C'était en même temps pour donner une leçon. C'était pour enseigner aux gens à abhorrer et à craindre la nouvelle doctrine que les disciples du Christ enseignaient. Les bêtes déchiraient les membres des victimes et, en un clin d'œil, faisaient de ces dernières de pauvres cadavres mutilés. Mais quand les chrétiens devinrent puissants, que la Sainte Mère l'Eglise fut maîtresse des barbares, elle n'usa pas de tels moyens pour leur enseigner l'erreur de leurs voies. Non, elle les fit comparaître devant cette agréable Inquisition et montra du doigt le Rédempteur bienheureux, qui fut si gentil et si miséricordieux envers tous les hommes, et on encouragea les barbares à l'aimer; et on fit tout ce que l'on put pour les persuader de l'aimer et de l'honorer, en premier lieu, en déboîtant leurs pouces à l'aide d'une vis; ensuite, en brûlant leur chair avec des tenailles incandescentes, parce qu'elles sont les plus confortables par temps froid; puis, en les écorchant vivants, peu à peu, et finalement en les faisant griller en public. On persuadait toujours ces barbares. La vraie religion, convenablement administrée, comme la bonne Mère l'Eglise avait l'habitude de le faire, est très, très douce. Elle est merveilleusement persuasive aussi. Il y a une grande différence entre faire manger des individus à des bêtes sauvages et émouvoir leurs délicats sentiments dans une Inquisition. Le premier système est celui des barbares dégradés, l'autre, celui des gens éclairés, civilisés. C'est bien dommage que la folâtre Inquisition ne soit plus. »

DE JOUR EN JOUR ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE — Ps. 96: 2

Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir: « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. » (Ps. 96: 10, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine. Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont charge d'annoncer de jour en jour. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre ils offriront, en Suisse, six brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution volontaire: 1 franc). Quiconque désire proclamer cette seule « bonne nouvelle » est prié de s'annoncer pour tous renseignements au groupe de témoins de Jéhovah le plus proche ou à la filiale du pays respectif.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 décembre: Israël retombe dans le péché; Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché, §§ 1–5. Page 355.

5 janvier: Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché, §§ 6–25. Page 357.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Connais-le... et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. — I Chron. 28: 9, AC. wF 15/2/57, 1, 2

2 Pourvoyez aux besoins des saints. — Rom. 12: 13. wF 1/6/57 1, 2

3 Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah ton Dieu d'une manière indigne. — Ex. 20: 7, NW. wF 1/7/57 3, 4

4 Quand j'aurais le don de prophétie et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. — I Cor. 13: 2, Sy. wF 1/8/57 1–3.

5 Il a donné les uns comme... missionaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12, NW. wF 15/8/57 8a

6 Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. — Jér. 31: 33. wF 15/6/57 2, 1

7 Car... les hommes... ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. — Mat. 24: 38, 39. wF 15/7/57 5, 6

8 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6: 20. wF 1/9/57 2

9 Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. — Mat. 18: 14. wF 15/10/57 7, 8a

10 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 1/11/57 23a

11 Dépouillez-vous de la vieille personnalité et de ses habitudes, et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3: 9, 10, NW. wF 1/9/56 9, 10

12 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8: 15. wF 15/2/57 20, 21

13 N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. — Héb. 13: 2. wF 1/6/57 4, 5

14 L'amour est longanime et serviable. — I Cor. 13: 4, NW. wF 1/8/57 7, 8.

15 Vivez dans la prière et les supplications; priez en tout temps, dans l'esprit. — Eph. 6: 18. Jé. wF 15/8/57 18

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Comment peut-on éviter la famine spirituelle? P. 356, § 7.

✔ Pourquoi de nombreux ecclésiastiques modernes ne donnent-ils pas la nourriture spirituelle fortifiante? P. 357, § 5.

✔ Qu'est-ce qu'engendre la mauvaise nourriture spirituelle? P. 358, § 9.

✔ Y a-t-il aujourd'hui des prophètes qui font entendre l'avertissement de Jéhovah? P. 359, § 19.

✔ Qui règne sur le présent monde? P. 361, § 3.

✔ Comment explique-t-on la doctrine de la trinité des Hindous sur les murs d'un temple indien? P. 364, § 4.

✔ Quelles raisons prouvent que Pierre n'était pas le chef de l'église? P. 365, § 7.

✔ La Bible et l'histoire mondiale fournissent-elles des preuves selon lesquelles Pierre eut des successeurs? P. 366, § 3.

✔ Pourquoi des auxiliaires bibliques sont-ils nécessaires? P. 367, § 11.

✔ Jésus aurait-il pu naître en décembre vu que lors de sa naissance les bergers passaient la nuit dans les champs avec leurs troupeaux? P. 367, §15.